

Bulle spéculative sur les géants de la tech?

■ Certains titres continuent à avoir la cote, d'autres sont jugés surévalués.

Depuis le minikrach du 5 août, une question est revenue au premier plan : y a-t-il une bulle sur des valeurs technologiques qui est en train d'éclater? Cette question est d'autant plus d'actualité que quelques jours avant ce lundi noir, le milliardaire Warren Buffet, connu pour ses investissements judicieux, avait vendu la moitié de sa participation dans Apple pour la ramener à 2,6%. Alors, que penser des valorisations d'actions comme Nvidia, le géant de l'intelligence artificielle dont le cours de l'action est tombé de 140 à 109 dollars en quelques semaines ou d'Apple dont la capitalisation boursière atteint un montant farouche de 3300 milliards, soit près de six fois le produit intérieur brut (PIB) de la Belgique?

Croissance à deux chiffres

"Dès que le Nasdaq perd 5 à 7 %, les craintes d'une bulle des valeurs technologiques réapparaissent", constate Arnaud Delaunay, responsable de l'analyse financière chez le broker Leleux. Mais à l'entendre ces craintes sont rarement justifiées, compte tenu des performances des stars de la technologie, en particulier les "Magnificent Seven" (Apple, Microsoft, Nvidia, Amazon, Alphabet, Meta, Tesla). "Les activités cloud de Microsoft sont en hausse de 30 % au dernier trimestre. Amazon montre qu'il peut mettre les moyens pour l'innovation en investissant 30 milliards dans l'intelligence artificielle. Tous ces mastodontes affichent des taux de croissance à deux chiffres. Ils ont des liquidités abondantes et peu d'endettement. Il n'y a pas beaucoup d'entreprises de ce côté-ci de l'Atlantique qui réalisent une croissance à deux chiffres.

fres. Les valeurs sur le Nasdaq se

paient cher, mais les taux de croissance sont élevés", nous explique-t-il. Et de faire remarquer que celui qui n'avait pas des valeurs technologiques dans son portefeuille est passé à côté d'une belle hausse.

Plusieurs facteurs ont pu entraîner une surévaluation, estime de son côté Xavier Servais, administrateur délégué chez Delande, société de conseil en investissement: "l'effet de mode sur l'intelligence artificielle, le poids de ces valeurs dans les indices et le choix des hedge funds de prendre ces valeurs pour des placements de trésorerie".

Dans la liste des surévaluations, il pointe du doigt notamment Tesla, qui a d'ailleurs perdu 20 % depuis le début de l'année, mais reste valorisée à 84 fois les bénéfices. Le constructeur de voitures électriques éponyme a sorti "des résultats moins bons que prévu" et est soumis à la concurrence des constructeurs chinois et européens.

Nvidia est aussi mis sous pression par d'autres fabricants de semi-conducteurs de l'intelligence artificielle comme Samsung Electronics ou Intel. L'analyste estime en revanche que Microsoft ou Alphabet (maison-mère de Google) restent des valeurs attrayantes. "Microsoft est chère (30,7 fois les bénéfices estimés pour 2025) mais accumule les bons résultats et bénéficie de positions de leader dans plusieurs segments comme les logiciels d'exploitation Windows, Cloud, l'IA et les jeux vidéo." Quant à l'action Alphabet, elle est "la moins chère parmi les Magnificent Seven" avec un rapport cours/bénéfice estimé à 21,1. Le point négatif pour cette valeur est "l'examen par les autorités de la concurrence aux USA et en Europe d'une position dominante et de possibles sanctions financières. Elle reste malgré tout incontournable notamment pour son moteur de recherche Google et les vidéos YouTube", souligne Xavier Servais.

Ariane van Caloen

LE NASDAQ SUR 5 ANS New York, 13 août, 18h 17 088,67 pts +1,85%

